

4 heures et quart de l'après-midi, le bateau à vapeur l'*Hirondelle* n° 2, qui fait le service du Haut-Rhône, heurta, à la descente, une des piles de ce nouveau pont encore en construction. La pile s'écroula sous ce choc violent, mais le mal sera bien vite réparé, ajoutait-on ; une petite barque qui était attachée au bateau a été brisée ; il n'y a eu d'ailleurs aucun autre accident à déplorer.

On cherchait à pallier, comme on le voit, ce que quelques observateurs redoutaient pour plus tard.

Néanmoins, l'Exposition était depuis longtemps ouverte au public et la circulation prochaine sur ce pont n'étant point annoncée, le petit journal de la localité inséra le 4 août, dans ses colonnes, quelques lignes à l'occasion de ce retard.

Le même jour, ce journal recevait la réponse suivante :

« Je lis, dans votre numéro de ce matin, un article où il est dit que de la façon dont on travaille au pont de la Boucle, il sera fini dans quelques années, et vous demandez aux entrepreneurs de vouloir bien conduire les travaux avec plus d'activité.

« Permettez-moi de vous répondre ceci :

« Les travaux sont finis depuis quinze jours, et si le pont n'est pas encore livré à la circulation, c'est qu'il faut avant tout que MM. les ingénieurs de l'Etat aient vérifié tous les travaux afin de s'assurer de leur bonne exécution ; il faut ensuite qu'ils aient fait procéder aux épreuves.

« Or, j'ai tout lieu de penser que cette vérification et les épreuves pourront être finies dans les premiers jours de la semaine prochaine.

« Quant à la durée des travaux de construction de cette passerelle, me permettez-vous de demander dans votre